

Atelier : débat interprétatif

Quand Angèle fut seule....

AFEF : 14 janvier 2017

Marlène Lebrun

1. Comprendre et/ou/puis interpréter ?

Remue-méninges sur conceptions liées à la compréhension et l'interprétation textuelles en rappelant qu'il ne peut y avoir de mauvaise réponse car les théoriciens n'ont pas de conception unifiée

In fine, présenter le sens sémantique lié à la formation des mots :

Comprendre : prendre ensemble : idée de globalité

Interpréter : donner du prix entre, donc de la valeur par comparaison intertextuelle

2. Lecture individuelle ou offerte (à haute voix) selon auditoire

3. Portrait d'Angèle : écriture individuelle

4. Comités de 3 lecteurs : lecture des portraits, différences et proposition de titres

5. Retour en grand groupe pour justifier les titres et les différences entre les portraits

6. Indices textuels liés aux caractéristiques des portraits : quelle lecture de *Quand Angèle fut seule* est induite par le titre ?

7. Dans le titre de l'atelier, j'ai mis des points de suspension pour laisser penser qu'il puisse s'agir d'une **lecture foisonnante**. Il y a trois lectures possibles : une lecture psycho-réaliste, une lecture policière et une lecture ethno-critique. Ces trois lectures

renvoient à trois genres différents : la nouvelle réaliste, la nouvelle policière ou le document ethnographique.

Le fait que la contextualisation n'ait pas été faite au préalable de la lecture en précisant le type de recueil en jeu (recueil d'énigmes criminelles) ouvre le débat interprétatif. Les trois lectures sont possibles dans les limites de l'interprétation en s'appuyant sur des indices textuels différents.

8. Didactisation

Avec des lecteurs avertis, on peut même enlever la dernière phrase de la nouvelle qui constitue sa chute.

Journal de lecture dialogué : cela permet aux lecteurs de découvrir les multiples interprétations des lecteurs pairs. L'oral qui est une prise de risque ne permet pas de partager un panel aussi large.

Questions ouvertes :

Que pensez-vous du comportement d'Angèle au retour de l'enterrement de son mari ?
Comment envisagez-vous l'avenir d'Angèle, désormais veuve ?

Lecture à dévoilement progressif : il est nécessaire de scinder la nouvelle à 3 ou 4 endroits clés qui permettent au lecteur d'anticiper, de justifier une suite **immédiate** et d'envisager les possibles narratifs. La LDP est un moyen de travailler la compréhension/interprétation par divers outils passant par la verbalisation orale et/ou écrite et le travail en petits groupes.

Et d'autres dispositifs de partages de la lecture des textes littéraires.....

9. Synthèse de l'atelier sur les spécificités de la lecture et du corpus en jeu

Cet atelier a tenté de montrer l'importance de proposer aux élèves, quel que soit leur âge et leur niveau scolaire, des textes ouverts, ambigus, polysémiques et foisonnants.

Les problèmes de décodage peuvent être résolus par la lecture offerte.

Dans le numéro 76 de la Revue *Pratiques* paru en 1992, **Yves Reuter** propose ce texte de Pascal Merigeau pour en faire le tremplin à une réflexion didactique : « Comprendre, interpréter, expliquer des textes en situation scolaire. A propos d'Angèle. » (pp.7 -25)

Les lecteurs intéressés trouveront cet article sur le site de la revue *Pratiques* ainsi que le texte de la nouvelle en question.

Sous la co-direction d'Yves Reuter et de Pierre Malandain, j'ai consacré une partie de ma thèse de doctorat, soutenue en 1999, au débat interprétatif : *Les Fables de La Fontaine : un exemple de propédeutique à la lecture littéraire*.

Soit dit en passant, ces problématiques de l'interprétation littéraire en situation scolaire ont été étudiées dès 1992, soit déjà 25 ans. Les travaux de Catherine Tauveron s'inscrivent aussi dans cette perspective. Nombre de jeunes chercheurs s'en sont emparés et les thèses sur le débat interprétatif et le sujet lecteur abondent depuis 2010.

Marlène Lebrun, Ph.D. HDR

Paris, le 14/01/17